

AMAUROTE
NICOLAS MOULIN
8-12-18 | 01-03-19



Espace Camille Claudel
Placette Lafleur 80000 Amiens
7-21 décembre 2018 / 7 janvier-1^{er} mars 2019
Lundi-vendredi 10h-18h / Samedi 10h-13h



ASSOCIATION POUR LE
DÉVELOPPEMENT DE L'ART CONTEMPORAIN

Note d'intention

Cette exposition, première rétrospective rassemblant de nombreuses œuvres majeures de Nicolas Moulin, veut rendre compte de l'univers dystopique au sein duquel évolue l'artiste. Attentif à l'environnement architectural qui nous entoure et à sa possible démesure, son travail interroge l'usure des utopies modernistes et totalitaristes à l'aune d'une monumentalité mise en abyme. Jouant avec les multiples déclinaisons de l'utopie, Nicolas Moulin met ainsi en scène une architecture implacable qui persiste malgré l'abandon dont elle semble faire l'objet. Il s'agit donc de déterminer, à travers le rappel de l'utopie originelle (Amaurote étant la capitale de l'*Utopie* de Thomas More), les lignes de force qui fondent sa recherche plastique, régulièrement réactivées comme s'il s'agissait de nous convaincre que ces arêtes de béton pouvaient être constitutives de notre passé et de notre avenir. Comme si ces visions brutalistes étaient au fondement d'un territoire dystopique aux frontières mal définies s'élaborant autour d'une ville-brouillard insaisissable, à la vision d'une île proposée par Thomas More s'opposent ici des territoires lointains mais encore accessibles, images d'un univers mental que l'artiste nous propose de parcourir.



Wenluderwind 4, 2009

A l'image de son label musical (Grautag Records), les œuvres de Nicolas Moulin nous donnent à voir des *jours gris* où les vestiges d'utopies déchues n'en finissent pas d'imprégner le paysage. Archétypes rémanents, les fantômes architecturaux qui peuplent les compositions photographiques de Nicolas Moulin, par leur impassible monumentalité, nous enjoignent à attendre avec neutralité un dénouement incertain. A l'instar des auteurs de science-fiction, dont la lecture alimente son travail, Nicolas Moulin réussit ainsi à inscrire le futur dans le temps réel. Anticipant, accentuant des éléments constructifs issus de l'architecture brutaliste, il recompose un monde ayant fait l'expérience du chaos et comme en attente d'une énième secousse.



Blankludermilq 01, 2009

L'architecture n'est plus un abri, un refuge, un moyen de guérir les maux d'une société en mutation, comme le désiraient les théoriciens du modernisme. C'est désormais une source d'angoisse, une « utopie noire » qui génère des environnements aux perspectives rudes et froides.



Subteranea 007, 2013



Interlichtenstadt, 2009, dans l'Espace Camille Claudel

L'architecture ne se limite pas à fournir un cadre dystopique au travail de Nicolas Moulin ; elle peut aussi se faire sculpture. Il s'agit alors de mettre en évidence le corps du bâti, ce squelette qui assure, par son réseau de conduites et de structures portantes, son existence. Radicales, ces visions écorchées libèrent l'architecture de son enveloppe. Pour la première fois dans le cadre de cette exposition, les deux plus grandes installations de Nicolas Moulin (*Nocebau* et *Interlichtenstadt*) seront confrontées au sein d'un même espace. La pauvreté des matériaux, associée à la rigueur de la composition, interroge alors la validité d'un bâtiment réduit à l'état d'ossature. Entre inachèvement et abandon, ces deux installations rendent compte de la persistance de l'architecture dans le paysage même lorsqu'elle a été privée de toute fonction par l'échec de l'idéal social dont elle était porteuse.

Barbara Denis-Morel
Commissaire de l'exposition



Grüsse Aus WHHGT85 01, 2013

Nicolas Moulin (né en 1970 à Paris) vit et travaille à Berlin. Il est diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy. Il a été nommé au prix Marcel Duchamp en 2009 et est actuellement représenté par la galerie Chez Valentin (Paris).

Il a bénéficié de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger (Villa du Parc, Annemasse ; FRAC Centre, Orléans ; FRAC PACA, Marseille ; Villa Arson, Nice ; Palais de Tokyo, Paris ; Musée d'art moderne de la ville de Paris ; Espace culturel Louis Vuitton, Paris ; MACVAL, Vitry ; Musée d'art contemporain de Marseille ; Museum of Contemporary Art, Chicago ; Centre Pompidou Metz ; Musée d'art contemporain, Séoul ; Mori Art Museum, Tokyo ; CAPC, Bordeaux ; Université de Cambridge...).

Plusieurs de ses œuvres sont représentées au sein des collections publiques (FNAC, FRAC Basse-Normandie, FRAC Franche-Comté, FRAC PACA, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Musée d'art moderne de la ville de Strasbourg, MACVAL - Musée d'art contemporain de Vitry...).



Nocebau, 2010, dans l'Espace Camille Claudel

Exposition organisée par l'ADAC, en accord avec la **Galerie Valentin** (Paris) et la **Collection Uhoda** (Liège), avec le soutien de la **DRAC Hauts-de-France**, la **Région Hauts-de-France** et l'**Université de Picardie Jules Verne**. Avec l'appui des collections Pascal/Delor et Isabelle Moulin.

Catalogue à paraître début 2019

Barbara Denis-Morel, *Nicolas Moulin Amaurote*, Bruxelles, La Mulette, 2019.



ASSOCIATION POUR LE
DÉVELOPPEMENT DE L'ART CONTEMPORAIN

Valentin^{PARIS}

COLLECTION UHODA



INFORMATIONS PRATIQUES

Espace Camille Claudel
Université de Picardie Jules Verne
Placette Lafleur 80000 Amiens
7-21 décembre 2018 / 7 janvier-1^{er} mars 2019
Lundi-vendredi 10h-18h / Samedi 10h-13h

Plan d'accès



Commissariat
Barbara DENIS-MOREL
Directrice de l'ADAC
adacamiens@free.fr
0608473474

Contact pour les visites (scolaires, groupes...)

publics.adacamiens@free.fr

Une médiatrice est toujours présente dans l'espace d'exposition
Médiatrices : Camille Ambrosino et Mathilde Hémard

Site internet de l'association

www.adacartcontemporain.com